

MUSÉE DES  
BEAUX-ARTS  
DE DIJON



# Mâîtres et merveilles

BESANÇON  
COLMAR  
DIJON

PEINTURES  
GERMANIQUES  
DES COLLECTIONS  
FRANÇAISES  
1370-1530

4 MAI  
23 SEPT  
2024

Dijon

# Propos de l'exposition

En partenariat avec l'Institut national d'histoire de l'art (INHA), le musée des Beaux-Arts de Dijon présente *Mâîtres et merveilles. Peintures germaniques des collections françaises (1370-1530)*.

Cette exposition valorise l'exceptionnelle collection de peintures médiévales suisses et allemandes du musée, enrichie pour l'occasion de prêts prestigieux. Le fil du parcours est thématique. Il propose des clés de lecture essentielles à la compréhension de ces œuvres produites dans l'ancien territoire du Saint Empire romain germanique. Au gré de son cheminement, le visiteur est convié à la découverte des usages, des particularités techniques et stylistiques de ces « merveilles » rares qui continuent d'étonner et de susciter notre curiosité.

## HORIZONTAL

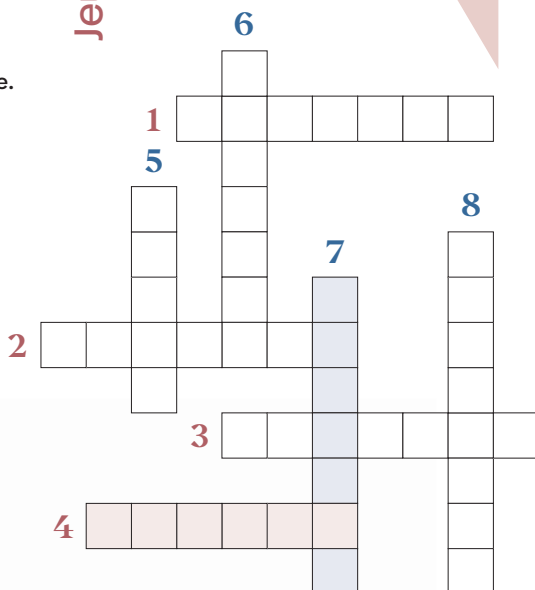
1. Ustensile à poils
2. Plaque à couleurs
3. Planche à peindre
4. Réduire en poudre

## VERTICAL

5. Corps gras
6. Poudre de couleur
7. Appliquer au pinceau
8. Tréteau pour tableau

## Jeu et coloriage

Dans la gravure ci-dessous, retrouvez les différents matériaux et outils du peintre et découvrez les deux actions réalisées par les personnages. Ensuite, à vos couleurs !



# À ne pas manquer...

## 3 — Peindre sur bois

À quoi ressemble l'atelier d'un peintre au XV<sup>e</sup> siècle ?

Pour découvrir l'effervescence de ce lieu de création, ne manquez pas l'espace *Peindre sur bois* dans lequel sont présentés quelques matériaux utilisés par les artistes de la fin du Moyen Âge. Des fiches de salle et différents dispositifs pédagogiques sont également consultables dans cette salle pour préciser les techniques, les outils et les usages.

## 4 — Et la lumière fut !

Laissez-vous surprendre par cette petite salle à l'ambiance tamisée...

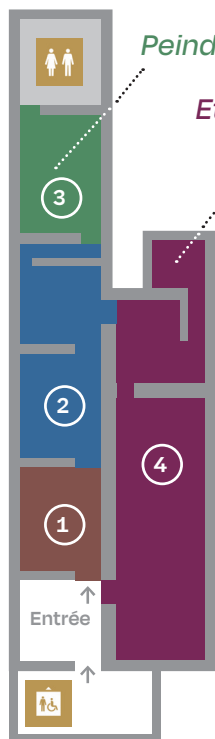
Contemplez les frémissements de l'or et de la couleur sur l'œuvre. Observez les mouvements des drapés, les coloris chatoyants, l'éclat des pierres précieuses et la vivacité des espèces végétales. En quelques secondes, les personnages peints prennent vie grâce à un éclairage totalement inédit... *Et la lumière fut !*

### 1 — LE GOTHIQUE INTERNATIONAL

### 2 — DES PEINTURES POUR LA DÉVOTION

### 3 — DANS L'ATELIER DU PEINTRE

### 4 — QUESTIONS DE STYLE



*Peindre sur bois*

*Et la lumière fut !*



#### NOMADE

Guide multimédia du musée des Beaux-Arts de Dijon

L'application NOMADE vous guide à travers l'exposition.

À télécharger gratuitement sur l'App Store (Apple) ou Play Store (Android).



#### COMMISSARIAT

**Lola Fondbertasse**

Conservatrice du patrimoine chargée des collections médiévales au musée des Beaux-Arts de Dijon.

**Isabelle Dubois-Brinkmann**

Conservatrice en chef du patrimoine, directrice des musées municipaux de Mulhouse, responsable du Répertoire des peintures germaniques dans les collections françaises (1370-1550) (REPEG) à l'INHA.

**Aude Briau**

Chercheuse associée au Wittert Project (Université de Liège), collaboratrice du REPEG à l'INHA.



# 1 — LE GOTHIQUE INTERNATIONAL

## Un langage artistique qui dépasse les frontières

Le style «gothique international» se développe entre 1380 et 1430 environ dans différentes régions d'Europe centrale et occidentale. À cette période, les échanges s'intensifient et participent au développement d'une esthétique commune au sein des cours européennes. La diffusion des modèles et des techniques est facilitée par l'itinérance des artistes

qui voyagent de ville en ville, mais aussi grâce à la circulation d'œuvres de petit format aisément transportables.

Le gothique international se caractérise par l'utilisation abondante de l'or, le raffinement des couleurs, l'élégance des attitudes, la précision des détails et la sinuosité des lignes.

La subtilité de la palette, le traitement délicat des drapés, le décor du fond d'or gravé au poinçon témoignent d'un grand raffinement.

L'élégance des figures transparaît dans la délicatesse des gestes, la position gracieuse des corps et la douceur des expressions.

Le trône, construit selon une symétrie parfaite, suggère la profondeur dans l'image. L'illusion de l'espace est rendue de manière assez convaincante par son dessin en perspective : les lignes de fuite convergent vers un point situé au centre de la composition.



L'Enfant Jésus vient de s'assoupir en plein apprentissage de l'écriture! Cette scène touchante et intime est très rare... En revanche, le goût pour les anecdotes du quotidien est typique du gothique international.

Les courbes sont très présentes dans la composition : le vêtement de la Vierge ondule avec souplesse, les phylactères tenus par les anges épousent le contour de l'auréole, l'Enfant Jésus est lové dans une forme en amande, évoquant une mandorle, contenue dans le buste de sa mère.

Un soin particulier est donné au rendu des détails : la couronne de la Vierge, les motifs sculptés sur le trône, le tapis de muguet au premier plan... Le fermail suspendu à la couverture du manuscrit dénote une précision miniaturiste.

Autriche (Vienne ?),  
*La Vierge à l'écrivain*, vers 1420,  
peinture sur bois (tilleul),  
Paris, musée du Louvre

## 2 — DES PEINTURES POUR LA DÉVOTION

### Des images pour prier

Le retable est le support imagé de la prière du croyant médiéval. Placé au-dessus et en retrait de l'autel, il est le complément illustré des cérémonies religieuses et fait partie intégrante du mobilier des églises. Différents corps de métiers participent à sa conception, plus ou moins longue et coûteuse : menuisiers, sculpteurs, peintres, doreurs... S'il est souvent commandé directement par le clergé, des commanditaires laïques peuvent également l'offrir à une église afin d'obtenir leur salut après la mort, ou pour confirmer leur importance dans la communauté des fidèles.

Objet « à transformation », le retable reste fermé une partie de l'année ; les volets ne sont ouverts que lors des fêtes religieuses et des messes. Ils dévoilent alors de nouvelles scènes sacrées.

Fermés, les volets latéraux montrent des scènes peintes souvent austères, polychromes ou en grisaille (imitant la sculpture).

La face intérieure des volets reçoit généralement un décor à fond d'or, plus précieux.

Certains retables de petite taille sont emmenés en voyage et/ou utilisés dans le cadre de la dévotion privée... On parle alors de « retable portatif ».

Un retable peut être composé de plusieurs panneaux et volets articulés. Constitué de 2 panneaux, se fermant comme un livre, c'est un diptyque. En 3 parties, c'est un triptyque. Au-delà de 3 panneaux, il s'agit d'un polyptyque.



Fermé

Allemagne du sud (Bavière ?),  
Retable de saint François recevant  
les stigmates (ouvert et fermé),  
vers 1480-1500, peinture sur bois,  
Dijon, musée des Beaux-Arts. Legs  
Anthelme et Edma Trimolet, 1878

La caisse centrale, peinte ou sculptée, montre la scène principale, destinée à frapper les esprits. Elle raconte généralement l'épisode majeur de la vie d'un saint ou d'une sainte, de la vie du Christ ou de la Vierge.

Dans ce retable, les deux volets intérieurs racontent des épisodes de la vie de sainte Claire, proche de saint François.

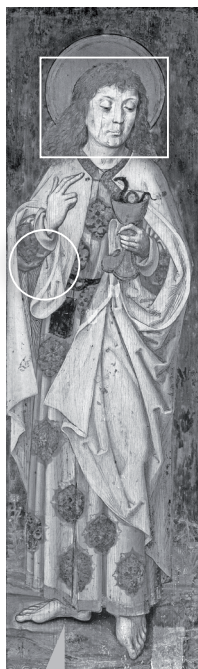
Ouvert



# 3 — DANS L'ATELIER DU PEINTRE

Quand la science révèle le dessous des œuvres...

Grâce à des techniques d'imagerie scientifique très poussées, les secrets des œuvres sont révélés au grand jour. Les images produites permettent de voir ce qui est invisible à l'œil nu, caché par les couches de vernis ou de peinture. Un examen en lumière infrarouge du *Saint Jean l'Évangéliste* permet notamment de mieux comprendre le processus de création de l'œuvre.



Les rayons infrarouges traversent la matière et révèlent les couches cachées sous la peinture.

Avant de peindre, l'artiste réalise un dessin préparatoire, visible ici sur l'image en noir et blanc.

Parfois, avec le temps, les couches sous-jacentes refont surface : il est possible d'apercevoir la composition initiale du tableau en transparence.

Ces images infrarouges permettent de constater d'éventuelles modifications de la composition (repentirs) entre l'étape du dessin préparatoire et la peinture achevée. Ici, l'artiste est resté fidèle à sa première esquisse, mais ce n'est pas toujours le cas !

Un dessin préparatoire liquide (encre, lavis...) a permis de préciser les détails et de tracer au pinceau chaque cheveu de saint Jean.

À la fin du Moyen Âge, des modèles de compositions circulent grâce aux gravures imprimées. Les peintres s'en servent pour y puiser des motifs et des personnages, se démarquant notamment par leur niveau de maîtrise et leur style.



En utilisant une technique sèche (pierre noire, fusain...), l'artiste matérialise les contours et précise les zones d'ombres de l'étoffe en traçant des hachures qui rappellent la gravure.



Hans Traut, actif à Nuremberg, *Saint Jean l'Évangéliste*, vers 1490, peinture sur bois (résineux), Dijon, musée des Beaux-Arts – MNR 345 attribué au musée du Louvre par l'Office des Biens et Intérêts Privés en 1950, dépôt de l'État, 1953

Réfectographie infrarouge : vue du dessin sous-jacent

# 4 — QUESTIONS DE STYLE

Les styles diffèrent, mais les symboles restent !

Les peintures germaniques proviennent de diverses régions de l'Empire et sont de styles très variés. Ces différences s'expliquent notamment par les choix des commanditaires, mais aussi par le parcours des artistes ou leur sensibilité : certains peignent de manière douce et raffinée, d'autres de façon plus austère, puissante, voire rude... Mais au-delà des styles, le message sacré des œuvres doit être compris par tous. Des codes de représentation permettent aux fidèles d'identifier les saints : en plus de l'auréole dorée, chacun porte des accessoires symboliques.

Détails des œuvres des collections, Dijon, musée des Beaux-Arts



Saint Jérôme

Il porte parfois la robe et le chapeau rouge des cardinaux. Son attribut principal est le lion, blessé par une épine à la patte et qui ne le quitte plus depuis qu'il a été guéri par ses bons soins.



Saint Fridolin

Ce saint, très populaire en Allemagne et en Suisse, est reconnaissable au squelette d'Ursus qui se tient à ses côtés. La légende raconte qu'il est sorti de sa tombe pour aider Fridolin à se défendre contre de graves accusations.

Sainte Catherine



Victime de la persécution d'un empereur païen, elle est condamnée à être torturée sur une roue puis tuée par l'épée. Cette roue, avec ou sans pointes, est devenue son attribut majeur.

Saint Pierre



En tant que fondateur de l'Église et « portier du Paradis », il arbore la ou les clefs du ciel et de la terre, souvent de grande taille.

Sainte Barbe



Elle est toujours accompagnée du motif de la tour percée de fenêtres, dans laquelle son père l'avait enfermée afin de l'empêcher de rencontrer des Chrétiens. Elle a réussi bien sûr à s'en échapper !

Sainte Ursule



Partie en pèlerinage avec 11000 autres jeunes filles, Ursule est capturée par les Huns, puis criblée de flèches. C'est l'une d'elles, souvent démesurée, qui permet de reconnaître la sainte.

## Contacts

musees@ville-dijon.fr  
Tél. 03 80 74 52 09

## Suivez-nous

musees.dijon.fr  
#peinturesgermaniques2024



## À retrouver en ligne ou à télécharger

Dossier pédagogique  
Jeux et coloriages  
Enquête des publics

## Horaires d'ouverture

Ouvert tous les jours,  
sauf le mardi, les 1<sup>er</sup> et 8 mai,  
14 juillet

Du 1<sup>er</sup> octobre au 31 mai  
9h30 à 18h

Du 1<sup>er</sup> juin au 30 septembre  
10h à 18h30

Palais des ducs  
et des États de Bourgogne  
Place de la Sainte Chapelle,  
Dijon

## Tarifs de l'exposition

Plein : 9€ — Réduit : 5€\*  
Gratuit : pour les -26 ans\*  
et pour tous, chaque  
1<sup>er</sup> dimanche du mois.

\*Modalités à retrouver  
sur [musees.dijon.fr](http://musees.dijon.fr)

## Dépliant :

© Direction des musées de Dijon, 2024  
Conception graphique : Cyril Cohen  
Impression : S2e impressions

## Crédits photographiques

Couverture : Konrad Witz, *L'Empereur Auguste et la sibylle de Tibur*, vers 1435, peinture sur bois, Dijon, musée des Beaux-Arts. Legs M.-H. Dard, 1916  
© Musée des Beaux-Arts de Dijon/François Jay. Page 3 : © RMN-Grand Palais (musée du Louvre)/Gérard Blot. P.4, 5, 6 : © Musée des Beaux-Arts de Dijon/François Jay. P.5 : © C2RMF/E. Lambert 2012.

## Visites thématiques

### Visite découverte

Tous les week-end  
Mai à septembre — 14h30

### Mercredi

Juillet et août — 14h30

### Visite découverte en anglais

Vendredi — 14h30  
12 et 26 juil. / 2 et 23 août

### Les yeux fermés, une séance audiodescriptive

Sam 1<sup>er</sup> juin, dim 8 sept. — 14h30

## Rendez-vous des familles

### Promenade contée

Avec le conteur  
Bernard Bacherot  
Dimanche — 10h30  
30 juin / 28 juil. / 18 août / 1<sup>er</sup> sept.

## Nocturnes

### Lectures dans l'exposition

Mer 19 et jeu 20 juin /  
Mer 28 et jeu 29 août — 19h

### Ensemble Palin-e

28 juin — 19h

## Midis au musée

### Les coulisses de l'exposition

Avec Lola Fondbertasse,  
Laetitia Sanz  
et Justine Lemarchand  
Jeu 27 juin — 12h30

### La restauration de peintures

Avec Françoise Auger-Feige,  
restaauratrice  
Jeu 19 sept. — 12h30

## Événement

### Journée familles :

Promenade contée, atelier,  
visites flash...

### Toute la journée

Dim 1<sup>er</sup> septembre

## Ateliers

### Reliquaire de papier

(tout public)  
Mer 31 juil. — de 14h à 16h30

### Retable miniature (6-14 ans)

Dim 2 juin — 14h30

### Mon bestiaire gravé

et embossé (adultes)  
Mer 10 juil. — de 14h à 16h30

### Gravure de brocards

et peinture (adultes)  
Mer 11 sept. — de 14h à 17h

## Cycle de conférences

Proposé par la Société  
des Amis des Musées

Salle de conférence  
de la bibliothèque Colette  
Jeudi — 18h

16 et 30 mai / 13 et 27 juin / 4 juil.

Sans réservation (dans la limite  
des places disponibles)

...et d'autres propositions  
à retrouver avec les conditions  
d'inscription et tarifs dans  
la rubrique « Agenda » du site  
[musees.dijon.fr](http://musees.dijon.fr)

## Expositions partenaires à Besançon et Colmar

### Made in Germany

Peintures germaniques  
des collections françaises  
(1500-1550)

Musée des Beaux-Arts  
et d'Archéologie  
de Besançon

### Couleur, gloire et beauté

Peintures germaniques  
des collections françaises  
(1420-1536)

Musée Unterlinden  
de Colmar